

---

actes n° 5 | 2018

Doctorales 58 : La relationalité à l'aune de la vulnérabilité

---

## Le sublime à l'aune de la vulnérabilité dans l'œuvre gravé de Rembrandt

Claire CHARRIER

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://revue-doctorale58.numerev.com/articles/actes-5/184-le-sublime-a-l-aune-de-la-vulnerabilite-dans-l-oeuvre-grave-de-rembrandt>

**DOI :** numerev\_1445

**Date de publication :** 30/11/2018

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : CHARRIER, C. (2018) Le sublime à l'aune de la vulnérabilité dans l'œuvre gravé de Rembrandt. *Doctorales 58*, (actes n°5). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1445](https://doi.org/10.34745/numerev_1445)

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la figure du mendiant est devenue équivoque dans l'imaginaire néerlandais. Sa pauvreté est une image du dénuement christique, mais représente aussi bien le vice des paresseux qui profitent de la société. Rembrandt renouvelle cette figure. Remettant en cause la distinction entre les pauvres méritants et démeritants, il confronte le spectateur à la misère extrême de ceux que Amsterdam enfermait dans des institutions de charité. Ses estampes explorent les limites de la définition normative qui présente l'homme comme un être accompli par la vertu. La figure du mendiant met à nu ce qui est propre à l'homme : la vie intérieure mais aussi la faiblesse. Sa disponibilité exemplifie la condition d'accueil du sublime. Ainsi apparaît la possibilité d'un nouveau lien entre les individus.

**Mots-clés** : Iconocratie, humanité, vertu, exclusion, dénuement, abandon, Christ, politique.